

## Julien Brunetaud *Dossier de presse*



# Presse

« Délicieusement Funky » Soul Bag

« Must » TSF Jazz

"Un des très rare chanteur à s'accompagner avec une telle maîtrise pianistique » JP Gourdain

« À la manière d'Allen Toussaint » Ulrich Parfum

« Une esthétique très élégante, à la fois moderne et classique » Philippe Desmond ( action Jazz)

« Parfaite fusion entre Jazz traditionnel et une Soul groove imparable » Dominique Boulay ( paris Move )

« Trésor de groove et d'improvisation » Fred Delforge (Zicazic)

« Un trio de choc pour un jazz qui swingue et qui groove » Alain Tomas ( Académie du Jazz )

« Un Jazz joyeux et spontané » Jazz News



# Articles de Presse

**Sophie Chambon (9 Avril, 2021)**

<http://notesdejazz.unblog.fr>

Le patron exigeant de Fresh Sound New Talent, le catalan Jordi Pujol, en entendant jouer Julien Brunetaud à Barcelone, a reconnu une manière rare chez un jeune musicien actuel, du jazz soul, une approche de styles précise et experte.

C'est une couleur particulière qui s'entend immédiatement dans le nouvel album du pianiste "Feels like home". Le titre de l'album sonne comme une évidence : on est en terrain de connaissance, rien à dire, Julien Brunetaud connaît ses classiques et l'art du piano en trio, il le maîtrise d'Errol Garner à Nat King Cole, sans oublier McCoy Tyner ou Oscar Peterson. S'il ne chante plus comme sur ses précédents albums, son piano le remplace. Venu s'installer à Marseille, il y a 3 ans, alors qu'il est originaire comme le batteur Mathieu Chazarenc d'Agen, il y a pris ses marques. Et ne se sent pas du tout "exilé" comme l'écrivait un journaliste de Sud Ouest! Comme tous les néo-arrivants, il y est heureux, d'autant que, pas fou, il a choisi de s'installer en bord de mer, dans le quartier animé de la Pointe Rouge, tout près des plages et des calanques. Deux de ses compositions font d'ailleurs référence à la Méditerranée, "Red's Point" (!) et "Le Grand Bleu", peut être la seule mélodie plus mélancolique, qui nous prend à revers.

De l'aisance et de la fluidité, une légèreté sans aucune facilité, toute la beauté de musiques qui font dériver loin des ennuis quotidiens. Julien Brunetaud aime le blues, il vient de là, première constatation. Il raconte que c'est le pianiste chicagoin Otis Spann, accompagnateur de Muddy Waters qui lui a donné envie d'apprendre le piano. Et pas la guitare. Le blues comme une approche simple pour se lancer dans l'improvisation, jouer modal sur tout un morceau.

Il a acquis une belle expérience en faisant le métier sur les routes, en accompagnateur de l'harmoniste Nico Wayne Toussaint, dans la grande tradition de la musique américaine. On croirait entendre un vieux routier des clubs outre atlantique, tant son toucher est ferme avec une redoutable maestria dans les attaques. Il connaît les standards et cela s'entend, même si ce CD, son 5ème, est composé de dix compositions originales et d'une seule reprise de "Let it be", suffisamment arrangée par ses soins pour que l'on ne pense pas trop à l'original.

De la fusion rhythm & blues, soul et jazz, il se tourne vers la pop et le funk et cet univers composite ne lui fait pas peur. Il connaît aussi le boogie "Emma's smile", le stride, et avec ses comparses, ils arrivent à improviser, atteignant la véritable essence de cette musique; dans "Garfield's groove", ça joue, ça chante, on entend comme des effluves de Francis Lai, ce qui ferait une B.O de rêve. "Sael" est un portrait lumineux, une très jolie mélodie, une chanson délicate comme celles que savait écrire Trenet, subtil équilibre entre rêve de vie et joie de vivre!

Privilégiant le rythme autant que la mélodie, Julien Brunetaud arrive à un compromis idéal avec un trio soudé favorisant l'échange, multipliant à l'envi des fragments de citations, comme des petit bouts rimés, avec un entrain communicatif "Nola"

Le montage est habile, la musique gagne en intensité, allant crescendo sans qu'aucune chanson ne se ressemble, emportant tout en un tourbillon enivrant. Le dernier titre commence comme une attaque de Mc Coy, une tournerie légère et rapide.

Julien Brunetaud a trouvé les partenaires idéaux et du cru, qui savent s'adapter à toutes circonstances. Sam Favreau à la contrebasse a cette solidité terrienne qui en fait le pilier du groupe et Cédric Bec, léger, voire aérien aux balais, drive de façon enjouée et rebondissante.

Il faut absolument l'écouter en live ce groupe, il "mettra le feu", ce trio; et si cet album ne vous rend pas euphorique, ne cherchez plus d'excuse, votre cas est sérieux, consultez ou allez-vous faire vacciner!"

---

**Michel Arcens (Avril, 2021) <http://notesdejazz.unblog.fr>**

"Voici un retour à un jazz, disons-le sottement, «plus jazz» sans doute. Certainement plus traditionnel que la plupart des découvertes de cette chronique. Qu'y a-t-il donc alors qui fasse que tout d'un coup on se dise aussi que cette musique nous fait du bien?

Très certainement le groove, les échos du blues que le pianiste Julien Brunetaud connaît fort bien, le swing, mêlés ensemble par une place vivante et vivifiante laissée à l'improvisation. Le tout empreint de belles sonorités, d'un enthousiasme que l'on entend et qui, du coup, comme il faut dire aujourd'hui, arrive jusqu'à nous.

Il y a trois ans après multiples périples entre la France et les États-Unis, l'Agenais Brunetaud est arrivé à Marseille. C'est là qu'il a fondé son trio avec le bassiste Sam Favreau et le batteur Cedric Bec. Après avoir côtoyé B.B. King, Chuck Berry, Pinetop Perkins, joué au Chicago Blues Festival, avoir exploré cette musique avec succès (en 2007 il est «Musicien de l'année» pour le Hot-Club de France après avoir été «Meilleur pianiste blues européen» en 2005) il joue à New York avec George Cables, Aaron Goldberg et Junior Mance.

Et puis, voici la dernière étape de Julien Brunetaud. Il l'a façonnée de bout en bout. Il ne chante plus comme il le faisait sur tous ses enregistrements antérieurs. Mais il nous enchante. «Feels Like Home» (Swing Alley/Fresh Sound Records) son cinquième disque peut revigorer tous celles et tous ceux qui par ses temps printaniers en auraient besoin. Allez savoir pourquoi?"

**Philippe Desmond (8 Avril, 2021) <https://actionjazz.fr>**

"Déjà trois rendez-vous manqués par Action Jazz avec le trio JB3 de Julien Brunetaud, les festivals Southtown 2020 et 2021 et Jazz 360 en 2020, alors voilà une consolation avec cet album «Feels Like Home» .

Déjà le cinquième album du pianiste, compositeur, chanteur (pas cette fois) agenais, désormais installé à la Pointe Rouge, tout au bout de Marseille. Avec lui deux sidemen très recherchés, Sam Favreau à la batterie et Cedrick Bec à la contrebasse. Dix compositions originales et une reprise d'un titre qui a déjà par le passé eu un certain succès... «Let it Be» ; peut-être placé ici comme une prière pour la réouverture de nos lieux de cultes à nous, les salles de concerts, les clubs de jazz, les bars...



«Feels Like Home», comme à la maison, c'est l'impression de bien-être que donnent les trois musiciens, très à l'aise dans leurs instruments. Le blues, passion initiale de Julien n'est jamais loin, mais l'éventail du pianiste s'est bien ouvert à d'autres courants des plus traditionnels aux plus modernes. Swing, groove et mélodie font bon ménage, le trio jouant en parfaite osmose, énergique et musical. Pas facile de se démarquer quand on se frotte au trio

classique du jazz, piano, contrebasse, batterie mais ces trois là y arrivent à la perfection. C'est comme une impression de fraîcheur qui se dégage de cet album grâce une esthétique personnelle très élégante, à la fois moderne et classique."

---

**Dominique Boulay (7 Avril, 2021) Paris-Move & Blues Magazine**

"On a l'habitude de dire que c'est à l'usage que l'on devient forgeron ou... pianiste. Il est vrai que Julien Brunetaud commence sérieusement à étoffer son CV. En 2002 il y eut Live au Comptoir, en 2005 Cocktail Blues and Boogie, Live at Cincinnati, en 2006 Orléans Street Boogie, un an plus tard, en 2007, Driftin Blues, en 2009 Looks Like Twins, sept ans plus tard, en 2016, Playground, puis en 2019 Baby Blues, et 2021 Feels Like Home. De là à penser que son installation dans le sud de la France lui sourit, il n'y a qu'un pas! Ou qu'une touche... blanche ou noire, peu importe... D'autant plus qu'il en profite pour composer un nouveau Trio en compagnie de Cédric Bec (Ambrose Akinmusire, Michel Portal, Wynton Marsalis) à la batterie et de Sam Favreau (Archie Shepp, Stéphane Belmondo, Yaron Herman) à la contrebasse, deux musiciens de la scène phocéenne, reconnus et très appréciés. A eux trois ils forment le Trio JB3 (sans nul doute le nom de code pour Julien Brunetaud Trio).

Sur ce nouvel album vous sont proposés 11 titres, avec une seule interprétation d'un morceau qui n'est pas du claviériste, le mythique "Let It Be" des Beatles. Ce qui n'est pas chose facile, compte tenu de la version ultra connue que nous sommes tous habitués à entendre, interprétée par les 4 garçons dans le vent. Reprendre "Let It Be" est une grosse, très grosse, prise de risque, mais Julien a décidé d'oser, même s'il est presque sûr que son interprétation divisera les auditeurs. Il fallait oser, et Julien l'a fait, chapeau l'artiste! Autre gageur: ne nous présenter que des compositions personnelles! Et là, il réussit la parfaite fusion entre un Jazz traditionnel et quelque chose au plus près d'une Soul au groove imparable. La forme acoustique du trio permet à chaque musicien de s'exprimer, en privilégiant à la fois le rythme et la mélodie. Fidèle à ses racines Julien Brunetaud persiste à laisser l'empreinte du blues s'insinuer entre ses gammes. Le résultat est à la hauteur de nos attentes... excellent!"

---

**Fred Delforge (26 Mars, 2021) <http://www.zicazic.com>**

"Julien Brunetaud est ce que l'on peut appeler un artiste complet, à la fois pianiste, chanteur et compositeur, et c'est en suivant la chronologie du jazz qu'il a construit une carrière que beaucoup lui envie. D'abord attiré par le blues et le boogie woogie, c'est dans le sud des Etats Unis qu'il partira se former, dans le Mississippi et à New Orleans, et c'est là-bas qu'il enregistrera ses deux premiers albums.

Finaliste de l'International Blues Challenge en 2006, Julien poursuivra ses études aux côtés d'Aaron Goldberg et Georges Cables à New York et se produira durant une quinzaine d'années avec son propre groupe bien entendu, mais aussi en tant qu'accompagnateur de grands artistes comme Chuck Berry, B.B. King, Dana Gillespie et plus récemment Hugh Coltman. Installé depuis trois ans à Marseille, il revient cette année avec un cinquième album dans lequel il nous dévoile une nouvelle facette de son jeu puisque c'est en compagnie de deux artistes emblématiques de la scène jazz phocéenne, le contrebassiste Sam Favreau et le batteur Cédric Bec, qu'il nous présente «Feels Like Home», un ouvrage instrumental dans lequel il met en avant un swing minimaliste tout en faisant de nombreuses allusions au jazz et au blues.

Véritable trésor de groove et d'improvisation, les dix compositions et la relecture très personnelle de «Let It Be» vont nous entraîner dans ce que Julien Brunetaud ressent de plus personnel depuis son installation à Pointe Rouge, cette musique très largement baignée d'énergie et de jazz que l'artiste nous offre avec tellement de classe au travers de morceaux comme «Sael», «Red's Point», «Le Grand Bleu», «Emma's Smile» ou encore «McCoy's Blues». Brassage de toutes les influences qui ont permis à Julien Brunetaud de créer un style à part entière qui n'appartient qu'à lui, «Feels Like Home» nous ramène très discrètement vers des modèles comme Thelonious Monk, Count Basie, Oscar Peterson ou Nat King Cole mais aussi Otis Spann, Pinetop Perkins et autres Memphis Slim. Ceux qui apprécient habituellement le chant de l'artiste se consoleront en se régaland d'un jeu particulièrement abouti et de la véritable complicité que le trio a réussi à installer en aussi peu de temps."

CARNOUX-EN-PROVENCE

## Le jazzman Julien Brunetaud a fait vibrer l'Artéa

**J**ean-Pierre Gourdain, président de l'association Les Amis du jazz en fête et également organisateur de spectacles, avait annoncé la présence de Julien Brunetaud avec son quintet comme un concert événement pour Carnoux.

Et effectivement, la dextérité et l'énergie de Julien Brunetaud au piano, accompagné par des musiciens hors pair, ont fait vi-

**La première partie se termine sur une mémorable interprétation vocale.**

brer le public de l'Artéa, venu en nombre pour vivre en live des moments rares. Le concert, composé d'arrangements de titres intemporels et de compositions, a fait valoir toute la maestria de Julien Brunetaud, superbement soutenu par les cuivres (saxo et trombone) qui accentuent l'atmosphère jazzy de cette soirée. Hors compositions, il interprète deux morceaux de Duke Ellington, puis du jazz New-yorkais, au cours duquel il improvise durant quelques minutes un échange fabuleux entre piano contrebasse avec de très grandes prouesses techniques, comme



Julien Brunetaud était en concert à l'Artéa avec son quintet. F.P.

si le temps était suspendu. Le public, aux anges a longuement applaudi ses performances. Plus tard se reproduit le même

effet entre cette fois le piano et le trombone. La première partie se termine sur une interprétation musicale et vocale de Ju-

**Le concert s'achève dans la fête sur un boogie-woogie endiablé.**

lien sur l'intemporel *When The Saint Go Marching In*. La seconde reprend sur *Exactly Like You*, de Dizzy Gillespie, puis un détour pour le jazz du Mississippi, suivi de *When I Get Over You* de Randy Crawford. Le concert s'achève dans la fête sur un boogie-woogie endiablé devant un public très chaud, et qui a réservé au phénomène une ovation méritée.

Ce deuxième concert test a permis de confirmer que l'Artéa était en mesure d'accueillir des artistes de jazz. Un bilan sera ensuite effectué avec Gérard Pressoir, directeur et programmeur de la salle de spectacle, pour programmer régulièrement des spectacles de qualité la saison prochaine.

Le troisième et dernier test se déroulera sous les étoiles au Théâtre de Vendure de l'Artéa le vendredi 21 juillet à 21 h, avec le grand trompettiste et chanteur américain James Andrew sextet. Une soirée qui s'annonce d'ores et déjà exceptionnelle.

F.P.



## Julien Brunetaud Trio

### *Feels Like Home*

(Fresh Sound Records/Socadisc)

*Du blues et du swing toujours, mais aussi une énergie nouvelle*

Venu du jazz classique, option blues et boogie-woogie (on l'a vu aux côtés de Guillaume Nouaux et Evan Christopher), Julien Brunetaud opère avec ce nouvel album – son cinquième – une petite métamorphose. Si l'ancrage dans le blues fait toujours partie de sa matrice (particulièrement visible dans la dernière partie du programme), le pianiste montre un swing plus intimiste, voire minimaliste par moments, avec un langage harmonique plus sensiblement marqué par le jazz moderne, dans une voie pas très éloignée de celle d'un Junior Mance dont il a été l'élève. En résultat, beaucoup de spontanéité, notamment dans l'interaction joyeuse avec la section rythmique, pour un disque à la ligne claire aussi plaisante que lisible. Une manière bien agréable de se sentir chez soi tout en faisant fructifier ce qui a précédé et une indéniable personnalité. Bruno Guernonprez

## Gros plan Trios de printemps

Un piano, une contrebasse, une batterie, un format riche de traditions déjà multiples et réinvesties sans relâche par des formations européennes comme étasuniennes. De quoi se laisser surprendre ou émerveiller.

Comme le suggère son titre, "**Genoma**" (Jazz Family / Socadisc), premier album du pianiste **Ismail Sentissi**, se présente comme un voyage autobiographique vers son Maroc natal. La musique est nourrie de tissages polyrythmiques (*Vent sourd*) et d'une modalité en dialogue avec une harmonique classique (*Tuktuk*), avec un lyrisme intense et généreux, traduisant l'influence forte des trios d'Avishai Cohen. Capable de puissantes montées en régime, le tandem Maurizio Congiu / Cédric Bec déroule d'épais tapis sous les circonvolutions mélodiques ou les riffs plus rocks (*Ethiopique*).

En dix compositions et une reprise (harmoniquement surprenante) de *Let It Be*, **Julien Brunetaud** jette un pont entre le blues (*Emma's Smile*), du swing (*Feels Like Home*) et la modernité post bop (*McCoy's Blues*). Il démontre une solide culture, d'Otis Spann à Thelonious Monk, des *block chords* sans faille et une énergie enthousiasmante aux côtés de Sam Favreau et Cédric Bec ("**Feels Like Home**", Fresh Sound Records / Socadisc). Peu connu en France, le pianiste italien **Luigi Martinale**, qui a travaillé avec Enrico Pieranunzi et Franco d'Andrea, s'exprime sans chichis sur un répertoire aux influences variées et bien digérées ("**Mercj**", Abeat For Jazz / UVM Distribution). Les acolytes de son French Trio (Michel Molines, Zaza Desiderio) swingent sans faille, à la hauteur d'un leader au goût et à la technique irréprochables à défaut d'une proposition véritablement originale.



Le trio new-yorkais **Vinnie Sperazza - Jacob Sacks - Masa Kamaguchi** poursuit avec "**Play Harold Arlen**" (Fresh Sound New Talent / Socadisc) [**CHOC**] une série débutée en 2013 où figurent entre autres Cy Coleman, Johnny Mandel et récemment Benny Golson. Les niveaux de relecture et les qualités expressives s'entremêlent, les événements imprévisibles ou dérèglements de mécanismes se succèdent, comme ces boucles étrangement répétitives qui s'installent ici ou là (*Out Of This World*) ou cette cadence solo improbable dans *Over The Rainbow*. Malicieux, jubilatoire, toujours surprenant : à découvrir absolument.



De même, le superbe trio européen **Yuri Storione - Dominik Schürmann - Jorge Rossy** ("**This Time the Dream's on Us**", TCB Records / TCB Distribution, **RÉVÉLATION !**). Dans son troisième album en leader, le jeune pianiste suisse impressionne par l'incroyable densité (*Father And Son*) autant que la légèreté et, surtout, les qualités d'aération et de lisibilité que dégage son jeu (*Happy Hour*). Sur des compositions originales aux allures de standard (et un touchant *Ruby My Dear* en solo), le trio qui semble en avoir toujours sous le pied atteint la perfection dans le registre pourtant richement illustré d'une tradition actualisée. **Vincent Cotro**

# Blue Planet

Par Christophe Mourot

## SÉLECTION DE BLUES D'ICI ET D'AILLEURS

**Julien Brunetaud** n'a pas de limite, qu'il joue jazz ou blues, et on est happé par son sens du swing. Accompagné par Sam Favreau à la contrebasse et Cédric Bec à la batterie, il ne fait que ça, délivrer du swing de haut niveau. Exposition des thèmes, montée en tension, improvisation, souplesse rythmique, on note les riffs accrocheurs, les références aux grands créateurs, et on danse sur *Emma's smile* ou *Nola*. Chapeau bas!

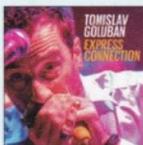
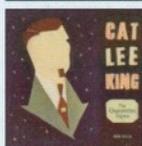
Le jazz des **Sassy Swingers** renvoie aux années folles avec ses instruments à vent, son banjo et le chant clair de Sandrine Arnaud. Le dynamisme vivifiant et les clins d'œil des compositions élargissent le champ des possibles, comme la pointe rocksteady de *Martini's song*, les paroles en français touchantes de *Fini de nous*. Les arrangements, le talent des musiciens et le swing d'ensemble font le reste.

La voix de blues shout de **Cat Lee King** se prête bien à son répertoire R&B des années 1940, avec des reprises d'Alberta Hunter, Eddie Durham, Arbee Stidham, Jimmy Witherspoon, Zuzu Bollin, mais aussi Hank Williams et Otis Rush, et trois originaux dont le bon blues *Final call* avec une superbe guitare. Ça flotte un peu ici et là, mais l'ensemble prend du coup un côté live plaisant.

**Tomislav Goluban** revitalise le country blues dans un format country rock électrique enlevé, avec guitares, cuivres et harmonica virtuose. Son chant s'accorde à ce registre country et la deuxième voix de Kelly Zirbes le complète bien. Le répertoire de neuf originaux et une reprise du Velvet Underground est majoritairement enlevé. Les instrumentaux *Extra boom* et *Beast walk* partent du même riff de lancement et offrent ensuite deux belles variations.

**Luca Giordano** propose onze titres de soul blues, dont deux repris à Sean Costello et Eric Davis et un composé et chanté par Mighty Mo Rodgers. Gordon Beadle est présent au saxophone sur quatre autres titres. L'instrumental d'ouverture laisse augurer un disque puissant, mais l'ambiance de la suite est calme, avec plus d'application que de lâcher-prise, malgré les promesses du bluesy *Cold winter*.

**Raoul Fichel** rend un hommage acoustique, guitare et harmonica, à des bluesmen d'importance, de Mississippi John Hurt à JB Lenoir, via Slim Harpo, Arthur Crudup, Little Walter et Big Bill Broonzy, accompagné d'un clin d'œil à J.J. Cale. Les relectures personnelles font mouche, notamment *Louise* de Big Bill Broonzy avec sa guitare hispanisante. C'est ce qui attire chez Raoul: ce sens du blues exprimé à travers une personnalité forte et poétique.



### • Julien Brunetaud Trio

Feels Like Home ★★★★★

Swing Alley

### • Raoul Fichel

I Feel Alright ★★★★★

### • Luca Giordano

Let's Talk About It ★★★★★

Blue Crawfish

### • Tomislav Goluban

Express Connection ★★★★★

Blue Heart

### • Cat Lee King

The Quarantine Tapes ★★★★★

Rhythm Bomb

### • The Sassy Swingers

So Sassy ★★★★★

## Pour celles et ceux qui en veulent (toujours) plus !

1. Julien BRUNETAUD & JB3, Feels Like Home (avec Julien BRUNETAUD, piano ; Cédric BEC, batterie et Sam FAVREAU contrebasse)



2. Réf. SA 043 – Swing Alley – Fresh Sound Records – Socadisc – Avril 2021

3. Feels Like Home constitue déjà son cinquième album, après notamment Orleans Avenue et Driftin' Blues (premiers opus enregistrés à la Nouvelle-Orléans pour le label Jazzology). L'idée de ce nouveau disque est née naturellement, à la suite de son arrivée, il y a trois ans, dans la cité Phocéenne après ses aventures internationales. En effet, après avoir quitté le Mississippi pour étudier à New York avec Aaron GOLDBERG, Georges CABLES et Junior MANCE, il a tourné et enregistré aux quatre coins du monde pendant 15 ans avec son trio ou aux côtés des plus grands artistes. Nourri des couleurs, de la chaleur et du rythme de la ville, il rencontre rapidement deux musiciens phares de la scène jazz marseillaise, le contrebassiste Sam FAVREAU et le batteur Cédric BEC avec lesquels il décide de créer le trio JB3. JB pour Julien BRUNETAUD, pianiste, compositeur et chanteur !

4. Pour ce nouvel opus, Julien a composé chez lui, à Pointe Rouge, chacun des onze morceaux, à l'exception bien sûr de cette superbe reprise jazz de Let It Be. C'est la première fois qu'il ne chante pas sur un disque et que l'énergie jazz qu'il renferme s'exprime autant à plein ! Le retour à un format acoustique lui permet également de trouver à la fois ce son brut qui fait tout de suite mouche et un swing tout autant incomparable que délicieux. Il a également choisi de ne privilégier ni la mélodie, ni le rythme dans ses compositions, mais bien de trouver à chaque fois l'équilibre permettant de donner la plus grande à chacune.

5. Si l'inspiration première reste le blues – il a été sacré meilleur pianiste de blues français et européen par les Trophées France Blues en 2005 et en 2006 et on le ressent dans le titre éponyme du disque Feels Like Home ou dans Emma's Smile –, les morceaux sont teintés d'accents pop rock (comme les ballades Peace et Le Grand Bleu). Julien BRUNETAUD se révèle également tout autant grand mélodiste (Sael) qu'improvisateur, sachant faire toute la place à ses complices (Red's Point ou Trinidad's Delight). Il n'hésite également pas à faire des incursions dans la soul, notamment avec Garfield Groove. La main gauche introductive vous fera certainement penser au tube du chanteur britannique nu soul Omar sorti au début des années 90 : There's nothing like this... ! L'album déborde de groove comme avec l'avant-dernier titre Nola et il est difficile de ne pas esquisser quelques mouvements du pied ou de la tête ! Le dernier titre, Mc Coy 's Blues, nous offre un vibrant hommage à Mc Coy TYNER, disparu en mars 2020 à l'âge de 81 ans... !

6. Avec Feels Like Home, le Julien BRUNETAUD trio réussit un tour de force : proposer un album entier de compositions empreintes de tradition blues et swing tout en étant ancré en 2021, révélant ainsi la modernité et la plasticité d'une musique qui se réinvente sans cesse ! On tombe ainsi très vite sous le charme d'une écriture et d'un jeu parfaitement maîtrisés et ... on en redemande !

Interview

Interview préparée et réalisée par Dominique Boulay  
Photos © Robin Levot et Cattring Sud

# Julien Brunetaud

DEPUIS L'OBTENTION DU PRIX DE LA RÉVÉLATION BLUES EN 2002, JULIEN BRUNETAUD A FAIT DU CHEMIN ET A JOUÉ AVEC DES TRÈS GRANDS ARTISTES. NICO WAYNE TOUSSAINT, BIG JOE TURNER, DANA GILLESPIE, KEITH B. BROWN, JOHN PRIMER, LOUISIANA RED, JOE LOUIS WALKER, CHUCK BERRY... IL A ÉGALEMENT PUBLIÉ QUELQUES ALBUMS DE TRÈS GRANDE QUALITÉ : *LIVE AU COMPTOIR*, *COCKTAIL BLUES AND BOOGIE*, *LIVE AT CINCINNATI*, *ORLEANS STREET BOOGIE*, *DRIFTIN' BLUES*, *LOOKS LIKE TWINS*... IL A SORTI EN 2021 *FEELS LIKE HOME*. C'ÉTAIT L'OCCASION POUR DISCUTER À NOUVEAU AVEC LUI.



56 BluesMAGAZINE N°104 avril-mai-juin 2022

Blues Magazine > 5<sup>ème</sup> du nom, cet album est résolument Jazz ! Faut-il y voir une simple parenthèse dans ton parcours ou un changement de registre, bien que tu le sois déjà illustré dans le Jazz ?

**Julien Brunetaud** > J'ai, en effet, voulu revenir au trio plus Jazz pour cet album, mais je ne le perçois pas vraiment comme un changement ni une parenthèse. Il y a toujours eu dans ma musique du Swing, du Jazz, du Groove, du Blues, et je continue de croire que les frontières entre ces styles, aujourd'hui, n'existent plus vraiment. Pour moi, il y a aussi beaucoup de Blues dans cet album. Certes moins traditionnel, au niveau des couleurs que j'utilise dans mes sets, dans les structures de morceaux, les rythmes et les références, mais le Blues est bien présent. Le réel changement, c'est le fait que je ne chante pas, et ce pour la 1<sup>ère</sup> fois.

**BM** > Nous avons justement fait ta connaissance dans le monde du Blues. J'ai vu récemment que tu avais joué sur le 1<sup>er</sup> album de Same Player Shoot Again. Te souviens-tu de cette expérience ?

**JB** > Bien sûr que je me souviens de Same Player Shoot Again (SPSA), on a passé deux belles années ensemble, une très bonne bande de potes, très actifs en studio. Nous avons enregistré au studio de Meudon dans de belles conditions, et la sortie de l'album au New Morning était un concert très chaleureux et Funky. On garde de très bons contacts, et ils viennent de sortir un hommage à Albert King, excellent également.

**BM** > C'est le 2<sup>e</sup> album du JB Trio et un changement de label. Tu passes de Frémeaux & Associés (2010), à Fresh Sound Records / Swing Alley. Cela signifie-t'il quelque chose de particulier ?

**JB** > Tu as toujours su combiner carrière solo et appartenance à un groupe, c'est à dire passer d'une période de frontman à une de sideman. Dans laquelle tu es le plus à l'aise ?



© ROBIN LEVOT

Interview JULIEN BRUNETAUD

**JB** > Les deux me plaisent beaucoup, cela dépend vraiment des périodes. Quand tu n'as pas d'inspiration pour mener un groupe sur scène, il ne faut pas se forcer. Cela peut être beaucoup plus enrichissant d'accompagner quelqu'un. Mais quand je suis prêt, je crois que ma passion me pousse plus à pointer mes propres morceaux et musiciens sur scène.

**BM** > Le Jazz ne te donne-t'il pas plus de liberté pour jouer et improviser que d'autres musiques ?

**JB** > C'est vrai, qu'historiquement parlant, le Jazz accorde davantage une place unique à l'improvisation, et c'est ça que je suis allé chercher, une liberté dans les interprétations, dans le Swing, dans les structures. On peut, évidemment, être libre et improviser dans d'autres contextes musicaux, mais ma culture est très Jazz, et très Blues évidemment. Car le Blues permet d'autant plus cette liberté d'expression avec seulement quelques notes. Mais l'essentiel peut être présent.

**BM** > Unaniment, il se dit que cet album est un hymne à Marseille. Explique-moi en quoi cela est un, mis à part le fait que les 2 musiciens qui l'accompagnent sont marseillais.

BluesMAGAZINE N°104 avril-mai-juin 2022 57

Interview JULIEN BRUNETAUD



© DOMINIQUE BOULAY

**BM** > Présente-nous les deux musiciens avec lesquels tu joues.

**JB** > Cedrick Bec est un batteur au jeu très fin et subtil, ancré dans la tradition du Jazz moderne, avec un goût pour la prise de risque et l'improvisation, et une technique incroyable. Sam Favreau est à l'origine un bassiste électrique, très influencé par le Funk, le Groove. Ce qui ne l'empêche pas d'être très présent sur la scène Jazz à la contrebasse, grâce à ses qualités d'improvisateurs, de Groove et de ses idées musicales...

**BM** > J'ai du mal à établir le lien entre la ville phocéenne et des titres comme *Red's Point*, ou *Trinidad's Delight* ?

**JB** > Le quartier où j'ai composé l'album s'appelle Pointe rouge, donc la traduction est un peu forcée, mais elle m'a aussi permis de rendre hommage à un des plus grands pianistes de Blues/Jazz Red Garland. Et Trinidad, c'est le nom de mon immeuble !

**BM** > Pourquoi avoir choisi d'interpréter *Let It Be* et pas un autre titre des Beatles ?

**JB** > *Let It Be* est l'un des 1<sup>ers</sup> morceaux que j'ai appris au piano quand j'avais 7 ou 8 ans. J'avais envie de lui donner une nouvelle couleur, il fait partie de ces morceaux qui m'ont construit musicalement. J'aime aussi l'idée du titre qui me correspond bien.

**BM** > *McCoy's Blues* est un hommage à Allred McCoy Tyner. Fait-il partie de tes musiciens préférés ?

**JB** > À une période, j'ai été scotché par Coltrane. Rien d'original, mais seulement je trouvais que même s'il jouait beaucoup de notes et si, parfois, cela partait trop loin, pour moi, ça sonnait Blues. Il y avait pour moi l'essentiel et plus encore. J'ai compris, plus tard, que *son Coltrane* que j'aimais, c'est quand il y avait McCoy Tyner au piano avec ses *sexcing* en quarts et ses couleurs très

blues et très rythmiques. Je ne pourrais pas te dire qui est mon pianiste préféré, car il y en a trop, mais McCoy fait évidemment partie de cette grande liste là.

**BM** > En as-tu d'autres ?

**JB** > Bien sûr ! Otis Spann, Nat King Cole, Bill Evans, Oscar Peterson, Larry Goldings, Red Garland, Jay McShann, Monty Alexander...

**BM** > J'imagine que tes séjours aux États-Unis t'ont apporté quelque chose de primordial dans ta manière d'appréhender la musique. Existe-t-il, à ta connaissance, d'autres endroits aussi stimulants dans le monde ?

**JB** > Bien sûr que les États-Unis, quand tu écoutes du Blues ou du Jazz, ont quelque chose à t'apporter. La mixité musicale de Bluesmen reconvertis en chauffeur de taxi à Memphis ou Chicago. La musique dans les bars et le rapport à la musique Live, là-bas, montent en effet beaucoup stimulé. Mais je crois que cette stimulation est étroitement liée à un échange qui peut se produire n'importe où. J'ai envie de citer l'Italie également, bien sûr. Mais peut-être est-ce simplement le voyage en tant que tel, simplement la découverte d'ailleurs qui te surprend et te stimule... Se laisser surprendre est toujours quelque chose de stimulant en soi.

**En ce qui nous concerne**, en ce moment, c'est bien le dernier album du musicien qui nous surprend et nous stimule ! *Où peut se procurer le nouvel album de Julien Brunetaud* directement sur son site : [www.julienbrunetaud.com](http://www.julienbrunetaud.com).

Interview JULIEN BRUNETAUD

## JULIEN BRUNETAUD TRIO

### FEELS LIKE HOME

Fresh Sound Records



© ROBIN LEVOT

Un 1<sup>er</sup> album de dix titres qui est à l'usage que l'on devient fagotier ou... pianiste. Julien Brunetaud commence sérieusement à étoffer son CV. En 2002 il y a *Live au Comptoir*, en 2005 *Cocktail Blues and Boogie*, *Live At Cincinnati*, en 2006 *Orleans Street Boogie*, un an plus tard, en 2007, *Driftin' Blues*, en 2009 *Looks Like Home*, en 2010 *My Grand*, puis en 2019 *Red's Point*, et 2021 *Feels Like Home*. De là à penser que son installation dans le sud de la France lui sourit, il n'y a qu'un pas... ou qu'une trécho... blanche ou noire, peu importe. D'autant plus qu'il en profite pour composer un nouveau trio en compagnie de Cedrick Bec (Ambrose Jackson), Michel Portal, Wynston Marsalis à la batterie et de Sam Favreau, Archie Shepp, Stéphane Belmondo, Yann Hermani à la contrebasse. À eux 3, ils forment le JB3 (sans nul doute le nom de code pour Julien Brunetaud Trio). Sur ce nouvel album, 11 titres, avec une seule interprétation du mythique *Let It Be* des Beatles. Reprendre *Let It Be* est une très grosse prise de risque, mais Julien a décidé d'oser, même s'il est presque sûr que son interprétation divergera les auditeurs. Julien l'a fait, chapeau ! (arrêté) d'autres gâteaux : on nous présente que des compositions personnelles ! Et là, il réussit le parfait fusion entre un Jazz traditionnel et quelque chose au plus près d'une Soul ou Groove impeccable. La forme acoustique du trio permet à chaque musicien de s'exprimer, en privilégiant à la fois le rythme et la mélodie. Fidèle à ses racines, Julien Brunetaud persiste à laisser l'impression du Blues s'imposer entre ses gammes. Le résultat est à la hauteur de nos attentes, excellent !

Dominique Boulay



aussi bien, l'année suivante et en pleine gloire référendaire, comme simple rythmicien dans un des meilleurs albums de Kid Ory. Dans le même morceau, la batterie de Jesse Sailes, surtout connu pour son rôle chez Teddy Buckner un peu plus tard.

Otis Spann et **It must have been the devil** : nouvelle plongée dans le blues, celui de Chicago – que nous avons le mieux connu grâce aux tournées de l'AFBF des années soixante (on regrettera un enregistrement laissant à désirer). Encore un autre univers musical, puissant et cohérent, cette cohérence dont témoigne aussi, en toute simplicité, le lancinant **Don't drive me away** de Robert Curtis Smith, chanteur et guitariste originaire du Mississippi.

À mon avis, on doit le meilleur moment de cette galette-là à ce cher "Champion" Jack Dupree. Lui, il avait réellement pratiqué la boxe et n'avait pas volé son surnom : cent deux victoires, deux défaites ! Il jouait souvent à Paris : toute une génération (la mienne) conserve le souvenir de ce pianiste au visage léonin et au jeu parfois rude, doublé d'un chanteur qui, de temps en temps, ne mâchait pas ses mots. **Sporting life blues** est un huit mesures de la famille **How long blues**, chanté et joué d'une manière très prenante. Ici, le piano de Champion Jack, dans la veine de Jimmy Yancey, est aussi profondément émouvant que sa façon de raconter la solitude dans laquelle il est tombé. **Sporting life** n'a ici aucun rapport avec le sport : il s'agit simplement de l'existence telle qu'on la subit – parfois en faisant attention à tout, mais ça, c'est une autre histoire.

Au total, cette compilation, qui a des hauts et des bas et dont je trouve la première galette supérieure à la seconde, reste conforme à une sorte de loi du genre : promenade dans la diversité. Ce mariage musico-pugilistique conviendra sans doute plus aux amateurs de balade le nez au vent qu'aux jazzophiles attentifs mariant leur hi-fi à leur canapé. C'est là sans doute le but du jeu, la deuxième catégorie ayant tendance à la raréfaction et la première, écouteurs aux oreilles et portable en bandoulière, entretenant une propension croissante au trottements gyrovagues musicalement agrémentés.

Laurent Verdeaux

### JULIEN BRUNETAUD TRIO – "FEELS LIKE HOME"



SWING ALLEY SA 043

**Feels like home, Sael, Let it be, Peace, Red's point, Garfield groove, Le grand bleu, Emma's smile, Trinidad's delight, Nola, Mc Coy's blues.**

Avec le présent disque, le pianiste Julien Brunetaud sort des sentiers battus du blues qu'il a longuement parcourus depuis ses débuts et qui ont largement contribué à établir sa notoriété. C'est ainsi qu'il a délibérément choisi de réaliser un CD basé uniquement sur ses propres compositions qui se situent en marge de son répertoire habituel. Pour ce faire, il a été encouragé par le producteur barcelonais Jordi Pujol, qui l'a enregistré sous son label Swing Alley, enthousiasmé par les qualités de pianiste de Julien Brunetaud. Au crédit de ce dernier, il faut noter qu'il manifeste un réel talent de compositeur. En effet, tous les thèmes sont non seulement frappés de bon goût mais sont aussi très mélodiques. **Feels like home**, qui donne son titre au disque est une rafraîchissante composition qui nous vaut une interprétation bluesy basée sur un ostinato bien ciselé. Le tout porté par un discours fort swinguant et un punch qui n'est pas sans évoquer le pianiste Gene Harris. **Sael** et **Peace**, sont deux jolies ballades distillées avec délicatesse. Petit détour par Windy City et la fameuse Garfield Avenue, une des plus célèbres avenues de Chicago. Hommage qu'avait aussi rendu, en son temps, Jay Mc Shann avec son **Garfield Avenue blues**

qu'il grava en 1945. Le **Garfield groove** de Julien, quant à lui, se situe dans la même veine. **Emma's smile**, basé sur les harmonies du blues, teinté aussi de spiritual, m'apparaît comme le sommet de ce disque. Le thème est pris en *up tempo* sur un rythme fortement martelé, c'est un véritable régal. La patte et le jump du pianiste Ray Bryant transparaît dans le jeu brillant de Julien. Une interprétation *summa cum laude*. Intéressant aussi **Nola** au rythme fortement chaloupé, se veut un aimable clin d'œil à Crescent City. Saluons l'homogénéité du trio, parfaitement soudé, qui est en tous points remarquable. Nous tenons là un opus non seulement original mais aussi parfaitement maîtrisé que l'on a plaisir à (ré)écouter.

Christian Sabouret

### BUDDY GUY – "THIS IS BUDDY GUY !"

Vanguard records 662075

**I got my eyes on you, The things I used to do, Fever, Knock on wood, I had a dream last night, 24 hours of the day, You were wrong, I'm not the best.**



Ces interprétations ont été enregistrées lors d'un concert de Buddy Guy en 1968. Elles ont fait l'objet d'une chronique dans le *Bulletin* 204, p.21. Deux titres ont été sélectionnés par Hugues Panassié dans son *Dictionnaire du jazz* : **Fever** et **I had a dream last night**.

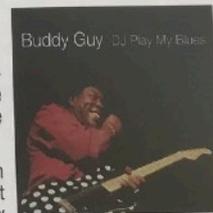
**Fever**, en tempo moyen, chanté superbement, bénéficie d'un tempo de rêve et du concours d'un public ravi et connaisseur. **I had a dream last night** est un blues lent très "low down" avec une copieuse partie de guitare tour à tour subtile et exubérante. Autre blues lent, pratiquement du même niveau : **The things I used to do**. Sans être sensationnels, **I got my eyes on you** et **You were wrong** n'en sont pas moins agréables. Malheureusement, Buddy Guy s'écarte du blues authentique et interprète trois morceaux dans le style funk/rock conventionnel à la James Brown et **I'm not the best** est vraiment pénible à écouter. Néanmoins, l'acquisition de ce recueil ou à défaut le téléchargement des interprétations les plus réussies pourrait s'envisager. **Fever, I had a dream last night** et **The things I used to do** méritent vraiment d'être appréciés à leur juste valeur.

Raphaël Aubin

### BUDDY GUY – "D.J. PLAY MY BLUES"

JSP records JSPCD 256

**Girl you're nice & clean, Dedication to the late T Bone Walker, Good news, Blues at my baby's house, She suits me to A T, D.J. play my blues, Just teasin', All your love, The garbage man blues, Mellow down.**



Ce recueil daté de 1981 a été chroniqué dans le *Bulletin* 301, p.14. L'édition CD compte trois inédits par rapport à la version vinyle. Buddy Guy est accompagné par deux guitaristes, son frère Phil et Doug Williams, le bassiste Mike Morrison et l'excellent Ray Allison à la batterie.

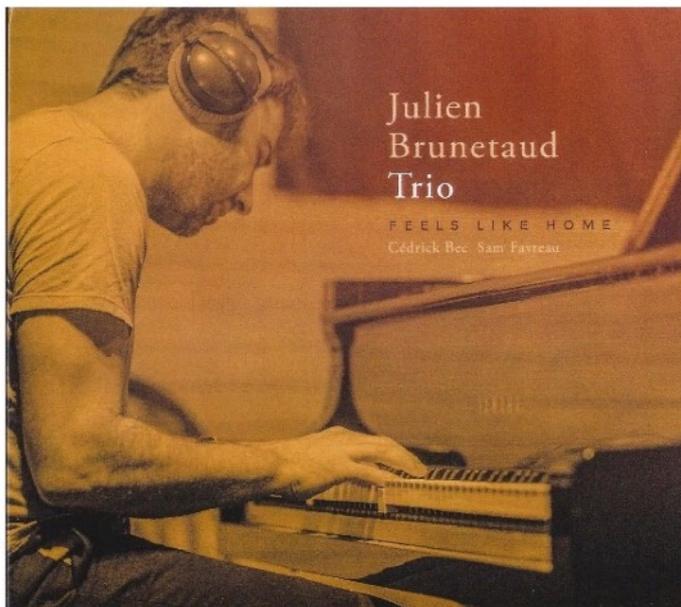
L'orchestre est solide, soudé, et accompagne remarquablement le chef, qui nous donne une série de blues de belle cuvée. Dans **D.J. play my blues**, un blues lent magnifique, Buddy demande à un certain D.J. qui doit être un disc-jockey connu, pourquoi il ne passe jamais un de

## JULIEN BRUNETAUD – FEELS LIKE HOME

FRESH SOUND RECORDS

INDISPENSABLE!

JAZZ, SOUL



On a l'habitude de dire que c'est à l'usage que l'on devient forgeron ou... pianiste. Il est vrai que Julien Brunetaud commence sérieusement à étoffer son CV. En 2002 il y eut *Live au Comptoir*, en 2005 *Cocktail Blues and Boogie*, *Live at Cincinnati*, en 2006 *Orléans Street Boogie*, un an plus tard, en 2007, *Driftin Blues*, en 2009 *Looks Like Twins*, sept ans plus tard, en 2016, *Play Ground*, puis en 2019 *Baby Blues*, et 2021 *Feels Like Home*. De là à penser que son installation dans le sud de la France lui sourit, il n'y a qu'un pas! Ou qu'une touche... blanche ou noire, peu importe... D'autant plus qu'il en profite pour composer un nouveau Trio en compagnie de Cédric Bec (Ambrose Akinmusire, Michel Portal, Wynton Marsalis) à la batterie et de Sam Favreau (Archie Shepp, Stéphane Belmondo, Yaron Herman) à la contrebasse, deux musiciens de la scène phocéenne, reconnus et très appréciés. A eux trois ils forment le Trio JB3 (sans nul doute le nom de code pour Julien Brunetaud Trio). Sur ce nouvel album vous sont proposés 11 titres, avec une seule interprétation d'un morceau qui n'est pas du claviériste, le mythique "Let It Be" des Beatles. Ce qui n'est pas chose facile, compte tenu de la version ultra connue que nous sommes tous habitués à entendre, interprétée par les 4 garçons dans le vent. Reprendre "Let It Be" est une grosse, très grosse, prise de risque, mais Julien a décidé d'oser, même s'il est presque sûr que son interprétation divisera les auditeurs. Il fallait oser, et Julien l'a fait, chapeau l'artiste! Autre gageur: ne nous présenter que des compositions personnelles! Et là, il réussit la parfaite fusion entre un Jazz traditionnel et quelque chose au plus près d'une Soul au groove impeccable. La forme acoustique du trio permet à chaque musicien de s'exprimer, en privilégiant à la fois le rythme et la mélodie. Fidèle à ses racines Julien Brunetaud persiste à laisser l'empreinte du blues s'insinuer entre ses gammes. Le résultat est à la hauteur de nos attentes... excellent!

Dominique Boulay

Paris-Move & Blues Magazine (Fr)

PARIS-MOVE, April 7th 2021



### **Julien Brunetaud trio : « Feels Like Home »**

Voici un retour à un jazz, disons-le sottement, « plus jazz » sans doute. Certainement plus traditionnel que la plupart des découvertes de cette chronique. Qu'y a-t-il donc alors qui fasse que tout d'un coup on se dise aussi que cette musique nous fait du bien ?

Très certainement le groove, les échos du blues que le pianiste Julien Brunetaud connaît fort bien, le swing, mêlés ensemble par une place vivante et vivifiante laissée à l'improvisation. Le tout empreint de belles sonorités, d'un enthousiasme que l'on entend et qui, du coup, comme il faut dire aujourd'hui, arrive jusqu'à nous.

Il y a trois ans après multiples périples entre la France et les États-Unis, l'Agenais Brunetaud est arrivé à Marseille. C'est là qu'il a fondé son trio avec le bassiste Sam Favreau et le batteur Cedric Bec.

Après avoir côtoyé BB King, Chuck Berry, Pinetop Perkins, joué au Chicago Blues Festival, avoir exploré cette musique avec succès (en 2007 il est « musicien de l'année » pour le Hot-Club de France après avoir été « meilleur pianiste blues européen » en 2005) il joue à New York avec George Cables, Aaron Goldberg et Junior Mance.

Et puis, voici la dernière étape de Julien Brunetaud. Il l'a façonnée de bout en bout. Il ne chante plus comme il le faisait sur tous ses enregistrements antérieurs. Mais il nous enchante. « Feels Like Home » (Fresh Sound Records/Socadisc) son cinquième disque peut revigorer tous celles et tous ceux qui par ses temps printaniers en auraient besoin. Allez savoir pourquoi ?

**lamusiqueestatoutlemonde.com**

<https://www.lamusiqueestatoutlemonde.com/florian-pellissier-aielle-besson-et-benjamin-moussay-thierry-maillard-julien-brunetaud-sophia-domancich-cinq-albums-de-pianiste-ou-presque-qui-sentent-bon-la-liberation-du-jazz/>

**sudouest.fr**

<https://www.sudouest.fr/gironde/villeneuve/julien-brunetaud-fait-entendre-sa-petite-musique-2123858.php>

**Facebook de l'académie du jazz**

Semaine de la sortie du CD

**couleursjazz.org**

Diffusion

**citizenjazz.com**

En cours

## RADIO

---



### France Musique

#### Emission « Open Jazz » par Alex Dutilh

Interview le 9 avril 2021

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/julien-brunetaud-marseille-barcelone-transfert-reussi-93807>

& Jeu concours 10 CD à faire gagner aux auditeurs de l'émission

### France Musique

#### Emission « Bazzai » par Nathalie Piolé

Diffusion le 9 mai 2021



### TSFJAZZ - émission « Deli Express » par Jean-Charles Doukhan

Interview le 13 avril 2021

<https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2021-04-13/12-00>

TSFJAZZ - Diffusion



### FIP - Diffusions dans le « Club Jazz à FIP »

<https://www.fip.fr/emissions/club-jazzafip/club-jazzafip-du-mardi-30-mars-2021>

<https://www.fip.fr/emissions/club-jazzafip/club-jazzafip-du-mercredi-07-avril-2021>

### FIP JAZZ - Web radio de FIP

"Nola" programmé sur *FIP Jazz* à partir du 26 avril 2021



## JAZZ RADIO

<http://www.jazzradio.fr/news/musique/37793/la-selection-jazz-radio-des-nouveaux-albums-d-avril-2021-jazz-soul>

<http://www.jazzradio.fr/news/musique/37657/la-selection-jazz-radio-des-nouveaux-albums-de-mars-2021-jazz-soul>

## En PLAYLIST SUR AIR France JAZZ

Juin - Juillet -Août 2021

Air France Jazz	L'esprit Jazz Juin/Juillet/Août 2021	Programmation Frédéric Charbaut
Artiste	Titre	Label
1 DR. LONNIE SMITH	WHY CAN'T WE LIVE TOGETHER	BLUE NOTE
2 REIS/DEMUTH/WILTGEN	IF YOU REMEMBER ME	CAM JAZZ
3 ODDJOB	KONG	OUTNOTE
4 PIERRE DE BETHMANN	MOREIRA	ALEA
5 TINGVALL TRIO	DANCE	SKIP RECORDS
6 JON BATISTE	I NEED YOU	VERVE
7 EMIL BRANDQVIST TRIO	RAINDROPS	SKIP RECORDS
8 JOE LOVANO	NIGHT CREATURES	ECM
9 ALEXIS BAJOT-NERCESSIAN	ELLYAT	LE COOLABEL
10 FERGUS Mc CREADIE	TIDE	EDITION RECORDS
11 GREGORY OTT	BERLIN CHORAL	JAZZDOR
12 JEAN-MARIE MACHADO	UM VENTO LEVE	LA BUISSONNE
13 MICHEL PORTAL	MINO MIRO	LABEL BLEU
14 SNORRE KIRK	BLUES ARABESQUE	STUNT RECORDS
15 STEFANO DI BATTISTA	LA COSA BUFFA	WARNER MUSIC
16 EDWARD PERRAUD	FLOWER OF SKIN	LABEL BLEU
17 PIERRICK PEDRON	SAKURA	GAZEBO
18 JULIEN BRUNETAUD TRIO	PEACE	FRESH SOUND
19 SHAI MAESTRO	THEY WENT TO WAR	ECM
20 MAKRAM ABOUL HOSN	MODJADJI	MAKRAM MUSIC
21 GREG LAMY	I KNOW	IGLOO RECORDS
22 ISFAR SARABSKI	SWAN LAKE	WARNER MUSIC
23 GARY BRUNTON	MINGUS' HOUSE	JUSTE UNE TRACE
24		
25		

## RADIOS LOCALES

### France Bleu Provence par Hervé Godard

Interview le 29 avril à 16h35

<https://www.francebleu.fr/emissions/happy-hour-la-selection/provence/happy-hour-la-selection-44>

### France Bleu Provence par Alain Thomas

Diffusion

### Radio Rennes

Les émissions « Pluriel » du 6 au 11 avril 2021

<https://www.radiorennnes.fr/radio-rennes/actualites/actu-les-emissions-pluriel-du-6-au-11-avril-2021-4519-24.html>

**Disque de la semaine du 19 au 23 avril**

<https://www.radiorennnes.fr/radio-rennes/actualites/actu-le-disque-de-la-semaine-du-19-au-23-avril-2021-4560-13.html>

**IDFM Enghien 98.00 par Louis Nicoletto**

Diffusion

**RADIO PAC par Hubert Bouysse**

Diffusion

**Radio Aligre par Jean-Marc Gelin**

Interview le 19 juin 2021

**Jazzbox Radio par Jacques Thevenet**

Interview le 24 avril à 18h

**Radio Jeune Reims par Patrick Van Langenhoven**

Interview le 9 avril

**Radio JM par Isabelle Piras**

Interview

**Radio JM par Manoah Michelot**

Interview le 11 avril 2021

**Radio J par Monic Feldstein**

Diffusion

**Declic Radio émission "Déclectic-Jazz" par Nicolas Pommaret**

"Feels Like Home" de Julien Brunetaud trio présenté le 15 avril 2021 (de 1h24' à 1h35') -

<https://soundcloud.com/declicradio/declectic-jazz-15-avril-2021>

**Côte Sud Fm 90.3 émission "Les Cats se rebiffent" pars Bernard Labat**

Diffusion

**La Boucle par Rodolphe Bardot**

Diffusion

**artdistrict-radio.com**

Diffusion

**France Bleu Basse Normandie par André Levaufre**

Diffusion

**France Bleu Basse Normandie par Michel Dubourg**

Diffusion

**Occitanie FM par David Bouzaclou**

Diffusion

**Radio Côteaux par Patrick Martine**

TELE

---

mezzo

**TOP MEZZO JAZZ - Juin 2021**

<https://www.mezzo.tv/fr/top-mezzo#jazz>



**France 3 Provence-Alpes : reportage**

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-1213-provence-alpes>

**France 3 Provence-Alpes : présentation de l'album dans l'agenda du JT 12-13**  
vers la 18ème minute

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-1213-provence-alpes>

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/avec-son-nouveau-trio-julien-brunetaud-sort-son-cinquieme-album-inspire-par-marseille\\_4618827.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/avec-son-nouveau-trio-julien-brunetaud-sort-son-cinquieme-album-inspire-par-marseille_4618827.html)

<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/14916151>



**Provence Azur TV**

Interview le 19 mars à 11h

# Discographie



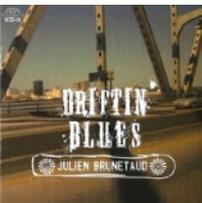
***Feels Like Home*** Fresh Sound Records 2021



***Playground*** Brojar Music 2016



***Look Like twins*** Frémeaux et Associés 2009



***Driftin Blues*** Southland Records 2007



***Orleans Street*** Southland Records 2005

**Youtube channel**

**Website**

**julienbrunetaud.com**

**Contact :**

Brojar Music

+33611272287

**julienbrunetaudweb@hotmail.com**